



**Joachim Moyse**  
**Maire de Saint Étienne du Rouvray**  
**Vœux aux acteurs locaux – mardi 15 janvier 2019**

Monsieur le Député, cher Hubert,  
Madame la Conseillère Départementale, chère Séverine,  
Monsieur le Conseiller Départemental, cher Stéphane,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Mesdames et Messieurs, chers amis,

Permettez-moi, pour commencer, d'avoir une pensée émue pour une élue municipale qui est décédée, il y a peu de temps : Yvette Badmington. En tant qu'adjointe auprès de Michel Grandpierre, Yvette Badmington avait montré beaucoup d'attention à nos habitants, dans le champ social.

Tout comme elle, notre Ville, et moi-même, en tant que Maire, nous réaffirmons notre priorité dans le domaine social et dans la lutte contre les inégalités sous toutes leurs formes.

Certains retiendront de 2018 une victoire masculine à la coupe du monde de football, ou une victoire féminine au championnat d'Europe de handball, pour ma part, je retiendrai la naissance d'un mouvement revendicatif fort, porteur d'exigences en termes de justice sociale et fiscale.

Nous entendons aujourd'hui ces attentes sociales, non pas au Grand-Bourgtheroulde, dans la bouche du Président Macron qui nous écrit et qui veut un débat tout ficelé pour mieux casser les solidarités françaises, mais c'est ce que nous entendons dans les rues et sur les ronds-points, avec les gilets jaunes, les gilets rouges ou autres.

Depuis la semaine dernière, j'ai ouvert des cahiers de doléances et de propositions citoyennes, à l'accueil de la mairie et de la maison du citoyen, jusqu'au 9 février. L'objectif est de recueillir, à la fois les expressions de la colère vécue, mais aussi des pistes de solution, porteuses de changement et d'espoir, proposées par chacune et chacun.

Les premiers écrits de la population Stéphanaise témoignent des difficultés de la vie quotidienne : remplir le frigo après le 15 du mois, se vêtir dignement, baisser la température du logement de plusieurs degrés pour faire des économies, vouloir un emploi, espérer un bon avenir pour ses enfants...

Ces constats sont accompagnés de propos plein de bon sens, et qui montrent que les gens ne se trompent pas : ils ne se trompent pas quand ils disent que les richesses ne sont pas redistribuées équitablement. Ils ne se trompent pas quand ils disent que les plus riches s'en sortent encore mieux avec la suppression de l'ISF. Ils ne se trompent pas quand ils disent que les 20 milliards en 2018, 40 milliards en 2019, du CICE n'empêchent pas les entreprises, ici comme ailleurs, de délocaliser, en supprimant des emplois, ou bien, des grandes enseignes, comme Carrefour, de fermer des commerces. Ils ne se trompent pas quand ils affirment que notre démocratie est malade. Oui, elle est malade : d'un pouvoir est monomane et sourd, qui ne se concentre que vers son élite fortunée et n'entend pas son peuple. Et ce ne sont pas les placébos appelés grand débat national et lettre du Président qui la guériront.

Avec cette initiative du grand débat national, le Président Macron redécouvre l'existence des maires en tant qu'acteurs de la démocratie locale ; des maires pompiers face au feu de la colère

populaire, des maires guérisseurs qui doivent aider M. Macron à faire avaler la mauvaise pilule de ses projets néfastes auprès de la population.

Pourtant avec les diminutions des ressources venant de l'État, les transferts de charges mal compensés, les effets des Métropolisations et des intercommunalités en termes de pertes de compétences, les maires s'interrogent sur leur rôle et beaucoup veulent abandonner la fonction.

Ce sont les maires et leurs équipes qui sont les premiers élus à portée d'engueulades.

Elles, et ils, ont l'habitude de rencontrer leurs administrés et de saisir toutes les occasions pour débattre, mais personnellement, je ne cautionne pas cette méthode du grand débat national, de la part de *la République en marche forcée*, avec des questions imposées d'avance et leurs réponses déjà toutes prêtes. Je n'accepte pas que des thèmes qui préoccupent les gens soient écartés : les salaires et les pensions, l'évasion fiscale et la fiscalité des plus riches. En tant que Maire, je veux partir des réalités de vie de chacune et de chacun et envisager ensemble des solutions pour améliorer les choses.

Les manifestantes et les manifestants attendent une amélioration du pouvoir d'achat, une vraie justice fiscale qui redistribue les richesses, et une démocratie renouvelée, mais ils expriment aussi une exigence écologique et environnementale. Ils ne veulent pas opposer fin du mois et fin du monde, mais ils veulent opposer une politique du tout routier à une politique de développement des transports en commun, moins polluante. Ainsi, localement, avec mon ami Stéphane Barré, Maire de Oissel, et les autres collègues élus d'ACCES, nous réaffirmons notre refus de voir ce projet de contournement Est déchirer nos villes, et nous poursuivons la procédure juridique.

Enfin, la richesse commune que représentent les services publics doit être préservée, voire développée parce qu'ils contribuent à la lutte contre les inégalités sociales. C'est ce que disent les gilets jaunes et les habitants de notre ville. Notre Président nous écrit le contraire dans sa lettre où il nous demande : Pour réduire la dépense publique, quels services publics faut-il supprimer ? Pour lui c'est « dites-moi de quoi vous avez besoin, je vous apprendrai à vous en passer ».

Comme d'autres élus de ma sensibilité, avec Hubert Wulfranc, notre député, nous avons alerté les pouvoirs publics sur les conséquences des réductions d'emploi à l'éducation nationale, avec moins d'AVS pour accompagner les enfants dans les écoles, à l'hôpital avec des services d'urgences complètement débordés et des maternités menacées, à Pôle emploi aussi où les postes manquent pour un meilleur suivi des demandeurs d'emploi... Je pourrais aussi multiplier les exemples, dans la police, la justice, etc....

Le romancier Mark Twain écrivait « Quand les riches volent les pauvres, on appelle ça les affaires. Quand les pauvres se défendent, on appelle ça de la violence ». Oui, aujourd'hui la violence est sociale. Et pour apaiser cette violence, il ne faut pas moins de service public mais mieux de service public.

C'est ce choix politique que des élus progressistes ont fait, pour gérer notre ville, depuis 60 ans. Le choix de réaliser notre service public communal, essentiellement en régie directe, est assumé, pour le rendre équitable, c'est-à-dire sans recherche de profit ni de rentabilité. Ainsi, les agents de la Ville, dont vous avez pu relever l'attachement à leurs missions notamment à travers le film projeté, s'engagent à traduire ces choix politiques, en réponse aux besoins et aux aspirations de notre population, dans la proximité et dans la réactivité.

En 2019, malgré les difficultés à construire le budget, dans un cadre contraint, nous avons les moyens d'agir : nous conservons notre objectif d'ambition qualitative dans le service rendu et cela, grâce à une gestion sérieuse, sans augmenter les taux d'imposition.

Dans le champ des solidarités, nous maintenons notre tarification progressive, calculée à partir des revenus et de la composition familiale. Nous accompagnons davantage nos aînés par des moyens humains renforcés et nous poursuivons le programme d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap.

Dans le champ de l'éducation, en 2018, nous avons accompagné la hausse démographique et les dédoublements de classe. En 2019, nous poursuivons l'ambition éducative dans les espaces Animalins, les centres de loisirs et les temps de restauration, sur une semaine d'école à 4 jours. Nous développons les partenariats, notamment avec les parents et les associations, ainsi que les dispositifs innovants, tels que les quartiers d'enfants.

Dans le champ de la culture, du sport et des loisirs, nous consolidons le dispositif Unicité. Nous maintenons notre niveau de soutien au monde associatif. Nous développerons des actions hors les murs pour nos équipements municipaux, en particulier pour le Rive Gauche.

Dans le champ de l'environnement et du cadre de vie, nous poursuivons les changements de modes d'éclairages pour les rendre plus économes, nous allons rédiger la charte de l'arbre en ville, nous préparons de nouvelles valorisations de nos parcs, respectueuses de la biodiversité et nous intégrons le parc des Bruyères, l'ancien hippodrome, dans nos nouveaux espaces à investir.

Dans le champ de l'économie locale, nous accompagnons les initiatives des commerces de proximité qui ont obtenu un 4<sup>e</sup> sourire pour ce qui concerne l'UCA. Nous voulons qualifier les pôles de vie commerciaux en développant la gestion urbaine de proximité à leurs abords.

2019 verra se dérouler des grands chantiers en matière d'urbanisme. Après la livraison des logements sociaux réalisés dans les quartiers Saint-Yon et Seguin, par le Foyer Stéphanois, ce sont les bailleurs sociaux ICF Atlantique et Habitat 76 qui poursuivront le renouvellement et la réhabilitation de leur patrimoine dans la cité des familles.

Dans le quartier du Madrillet, un important programme de renouvellement urbain va avoir lieu. Il sera présenté dans la maison du projet qui sera inaugurée en Mars. La place du Marché de la fraternité sera totalement refaite, avec des matériaux de qualité, des allées plus larges et mieux agencées. De nouveaux arbres y prendront leur place. En phase travaux, le marché occupera provisoirement la rue du Madrillet. Un endroit de stationnement sera prévu pour les camions de livraison, parc Wallon, le mercredi. Il permettra la pratique du roller, du vélo et des jeux de ballon, les autres jours de la semaine. Une nouvelle aire de jeux, à partager avec l'école Wallon, sera réalisée, à partir d'un travail fait avec les enfants. Nous réfléchissons à un projet de médiathèque pouvant faire le lien entre les quartiers.

En parallèle, il faudra travailler la question des copropriétés dégradées. Je suis satisfait que la ville soit retenue pour faire partie du plan national initiatives copropriétés qui devrait permettre une majoration des moyens financiers. Le travail d'acquisition des appartements de l'immeuble Sorano, en vue de sa démolition, a commencé, de même que le travail d'accompagnement social des habitants en vue de leurs relogements.

Du côté de nos bâtiments communaux, 2019 va voir la rénovation du gymnase Ampère s'achever, ainsi que le démarrage de l'extension au sein de l'école Langevin. Il y aura des travaux de rénovation de la toiture à l'école Curie et l'installation d'une nouvelle aire de jeux partagée avec l'ensemble du quartier, dans la cour de cette école. Des travaux d'embellissement sont prévus dans le gymnase Roulland et dans l'école Rossif.

Nous allons aussi préparer l'avenir en réalisant des études pour la construction d'un nouvel office de restauration dans l'enceinte de l'école Pergaud, acquérir des réserves foncières dans le secteur Guérin et développer de nouveaux outils numériques, tout en remodelant totalement le nouveau site internet.

À vitesse grand V, le Technopôle poursuit son développement. Je tiens à saluer la qualité de coopération qui y existe, là où 7 lieux de formations côtoient autant d'entreprises sur un même pôle. À la croisée des savoirs et de la création, qu'il s'agisse de Seine Ecopolis et Seine Inopolis, du Centre Régional Informatique et d'Applications Numériques de Normandie ou de Normandie AéroEspace, ils contribuent collectivement à faire du Madrillet un pôle d'excellence pour le génie industriel.

2019 sera la dernière année de cette mandature, et parce que les choix d'hier font de notre ville ce qu'elle est aujourd'hui, nous ferons un bilan des réalisations municipales, engagées depuis 2014, avec Hubert Wulfranc. Et parce que la ville de demain se prépare aujourd'hui, nous tracerons, avec vous, de nouvelles perspectives, pour Saint-Etienne-du-Rouvray, notamment à l'occasion du forum des 10 ans du Projet de ville, au printemps prochain.

En 2019, nous ferons la démonstration ensemble, que notre belle ville de Saint-Etienne-du-Rouvray peut poursuivre son ambitieux projet au service de toutes et tous, dans la solidarité et la fraternité, pour les années à venir, avec vous.

Que 2019 soit pour vous et vos proches une année pleine d'ambitions, d'espoirs et de réussites dans vos projets qu'ils soient d'ordres personnels, professionnels, individuels ou collectifs.

Pour finir, je veux citer Charles Beaudelaire : « la lutte et la révolte impliquent toujours une certaine quantité d'espérance, tandis que le désespoir est muet ».

Avec l'ensemble des élus du Conseil Municipal, je vous souhaite mes meilleurs vœux pour 2019.